



Histoire de l'éducation

127 | 2010
varia

GENOVESI (Giovanni), *Il manuale di storia in Italia. Dal fascismo alla Repubblica*

Milan : Franco Angeli, 2009, 159 p.

Mariella Colin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2227>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Mariella Colin, « GENOVESI (Giovanni), *Il manuale di storia in Italia. Dal fascismo alla Repubblica* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 127 | 2010, mis en ligne le 08 janvier 2012, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2227>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

GENOVESI (Giovanni), Il manuale di storia in Italia. Dal fascismo alla Repubblica

Milan : Franco Angeli, 2009, 159 p.

Mariella Colin

RÉFÉRENCE

GENOVESI (Giovanni), *Il manuale di storia in Italia. Dal fascismo alla Repubblica*, Milan : Franco Angeli, 2009, 159 p.

- 1 Cet ouvrage, consacré aux manuels d'histoire du fascisme puis de la toute nouvelle république italienne, commence par un chapitre épistémologique où l'auteur s'interroge sur le sens et la portée de ce genre de livres scolaires, censés recueillir les faits marquants d'une période donnée et les présenter aux élèves de manière « objective ». Prétention derrière laquelle se cachent des enjeux stratégiques divers : si, au XIX^e siècle, cet enseignement a été lié à l'identité nationale et au sentiment patriotique, au XX^e siècle les impératifs idéologiques ont varié selon les époques et les pays. L'exemple du manuel d'histoire italien pendant les années comprises entre 1920 et 1950 est intéressant en raison des ruptures idéologiques qui l'ont marqué tout au long de la période, qui a vu l'installation du régime totalitaire (de 1920 à 1930), puis sa domination sans nuances (de 1930 à 1943) et ensuite son renversement et son remplacement par une république parlementaire. L'auteur brosse un tableau complet de cette évolution et donne, pour chacune de ces étapes, l'analyse détaillée d'un ouvrage qu'il considère comme le plus représentatif.
- 2 La « fascisation » du récit historique débute dans le premier après-guerre. Dans *Il Risorgimento italiano (1814-1918)* d'Arrigo Solmi — l'ouvrage de référence indiqué par Genovesi —, l'histoire est scandée par la série des guerres « saintes » qui voient renaître la

« vertu militaire italienne », jusqu'à atteindre un point culminant lors de la Grande Guerre, qui porte le Risorgimento à son terme en régénérant la nation. La « nouvelle Italie », maîtresse à l'intérieur de ses frontières et de ses mers, est en marche. En 1930 sont adoptés des livres « uniques d'État » pour toutes les matières de l'école primaire. Le régime est très attentif à l'enseignement de l'histoire, qui prend la forme d'un récit de propagande, au prix de plusieurs distorsions et anachronismes. L'ouvrage qui résume le mieux cette période est *Il libro della Va elementare* d'Alfonso Gallo, où se déploie la galerie des héros, commandants, artistes et saints qui ont présidé à la naissance et à l'affirmation de l'« italianité », portée à son apogée par l'avènement du fascisme et de son Duce, qui incarne désormais le sens de l'histoire.

- 3 La défascisation des livres d'école commence au lendemain du débarquement américain (juillet 1943), lorsqu'au sein de la Commission alliée une sous-commission se charge d'examiner tous les manuels scolaires afin de procéder à leur épuration. Dans la période du deuxième après-guerre, on assistera à des opérations d'un autre genre. L'histoire du XXe siècle sera passée sous silence à partir de la Première Guerre mondiale, et les élèves n'entendront plus parler du fascisme ni de la Seconde Guerre mondiale, et encore moins de la Résistance, jusqu'à la réforme de 1962. Quant au message idéologique, ce sera celui du « patriotisme catholique ». Cette vision religieuse de l'histoire, affirmant de manière explicite le rôle fondamental de la Providence, émerge de plusieurs ouvrages scolaires de ces années, dont le meilleur exemple serait *Fonte lucente* de Piero Bargellini, ancien haut fonctionnaire du ministère de l'Éducation nationale passé du Parti fasciste à la Démocratie chrétienne.
- 4 De nos jours, le débat idéologique continue en Italie, où les manuels d'histoire sont accusés par les uns d'être trop marqués par le marxisme, et par les autres de légitimer le fascisme. L'« histoire unique » de la période fasciste semble avoir laissé des traces profondes dans la mémoire collective, si on en croit un projet de loi, présenté par la Région Latium en 2000, dont l'unique article décrétait que dans les écoles devaient être utilisés seulement des manuels « d'une rigueur scientifique absolue » ! La démonstration a été faite par Genovesi que le « manuel parfait » est un leurre, quand ce n'est pas une imposture.